

Communiqué : notre armée d'aujourd'hui et de demain

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **127 (1982)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

armes était en suspens, et leur aptitude à faire de Beyrouth un «Stalingrad arabe» encore invérifiable. En revanche, il était d'ores et déjà acquis que ni l'imposant armement fourni par l'URSS, ni l'instruction militaire dispensée par elle aux cadres supérieurs de la «lutte armée palestinienne» n'avaient fait le poids devant les Israéliens.

Ce qui explique peut-être en partie la réserve observée par les Etats acquis à la cause de l'OLP, et des Etats arabes en particulier. D'autant que les Syriens, sur place, n'ont pas voulu prendre à leur compte la défaite militaire de l'armée d'Arafat, soucieux qu'ils sont apparemment de conserver ce qui leur est stratégiquement utile, c'est-à-dire leur influence politique sur le Liban et le glacis que constitue la vallée de la Bekaa. Dans cette optique, leur intérêt n'était pas de passer seuls à la contre-offensive. Car dans les affrontements occasionnels et locaux entre Tsahal et l'armée syrienne, celle-ci a dû admettre son infériorité technique. Les T-72 soviétiques n'ont

pas résisté à la munition tirée par les *Merkava* israéliens; les F-15 et F-16 américains frappés à l'étoile de David ont dominé les Mig-21 et 23; et les *Phantom* israéliens ont détruit nombre de batteries SAM-6 dans la Bekaa après avoir détecté, grâce à l'envoi préalable de drones sans pilote, les longueurs d'onde radar de ces engins.

Ce qui signifie que, à moins de recevoir de nouveaux armements et de pouvoir compter sur l'intervention directe d'alliés hypothétiques — or, jusqu'ici, seul l'Iran est prêt à s'engager en passant sur le corps de l'Irak —, Damas ne peut guère se risquer à défier Israël au Liban, où la garantie donnée par le traité d'amitié et de coopération avec Moscou ne joue pas automatiquement. Israël, pour sa part, n'a pas intérêt à combattre les Syriens chez eux. Mais il a intérêt, comme le Liban lui-même, à la restauration de la souveraineté intégrale du gouvernement libanais sur son territoire. Ce qui est la condition *sine qua non* d'un retour durable à la paix.

Communiqué

Notre armée d'aujourd'hui et de demain

Nous rappelons à l'attention de nos lecteurs les **expositions et démonstrations** organisées du vendredi 20 au dimanche 22 août par la SSO à Frauenfeld, en marge de son assemblée trisannuelle des délégués. Votre présence contribuera à faire pièce aux prétendues «démonstrations de paix» annoncées par ceux qui n'ont rien compris et ceux qui ne veulent rien comprendre, les suiveurs et leurs meneurs.